

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[292 O me felice piu d'ogn'altro, quanto](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 292 O me felice piu d'ogn'altro, quanto

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceSoneto.

Incipit non moderniséO me felice piu d'ogn'altro, quanto

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 292

Section au sein de laquelle le poème prend placeAUTRES EXCELLENS Sonnets du mesme Auteur.

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poème[[FIN.]]

FoliotationL1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je me suis mise en telle servitude  
 Qu'impossible est que i'en puisse sortir,  
 Il n'est plus temps las! de m'en repentir  
 Puis que le mal me vient en habitude,

Helas mon Dieu, quelle sollicitude  
 Est-ce d'aimer? quel dueil faut-il sentir  
 Quand on ne voit à l'amour consentir  
 Un cœur helas! chargé d'ingratitude?

Helas! meurs! & ce courreur de nuit  
 Ne connoit point que sa rigueur me nuit  
 Tenant son regne en son cerne u volage.

Autre que luy ne me met en esmoy,  
 Es moy qui trop me porte de domage;  
 Et ce cruel ne prent pitié de moy.

## SONETO.

O me felice più d'ogn' altro, quanto  
 Più d'ogn' altra è costei leggiadra e bella,  
 S'ugual a le mia voglia fusse quella  
 Di qu' ella ch' amo e riverisco tanto.

Tanto riverisco suo lume sano  
 Chi vince di splendor ogn' altra stella,  
 Che di luy sempre l'arma mia farella,  
 E di luy in rime sparse ogn' hora canto.

Ne vivo più in quel angoscioso pianto  
 Como vissi al tempo di gran procella  
 D'amor, ma hora che luy più non mi nuoce,

Io dico vn' altra volta ad alta voce,  
 O me felice più d'ogn' altro quanto  
 Più d'ogn' altra è costei leggiadra e bella,

SON